

# COORDINATION DES ASSOCIATIONS MUSICALES DE PRATIQUES AMATEURS

Confédération française  
des batteries-fanfaires



Confédération musicale  
de France



Fédération sportive  
et culturelle de France



Union des fanfares  
de France



*Sauvegarde et développement du répertoire pour les batteries-fanfaires*

## Grille d'analyse

Notice remplie par : Carine Coutanson

Date : 11/04/2011

### 1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

<b>Titre</b>	<i><b>Au Prater</b></i>
<b>Sous-titre</b>	<i>Valse pour orchestre de B.F sur un thème de Johann Strauss</i>
<b>Auteur (naissance/décès)</b>	<b>Pierre BIGOT (1932-2008)</b>
<b>Editeur (distributeur si autre qu'éditeur)</b>	<b>Robert Martin</b>
Date d'édition	1998
Type de partition (détaillé/condensé)	Détaillé
Formation instrumentale	Batterie-Fanfare
Niveau (de 1 à 6)	3
Durée	3'30
Genre	Musique de danse : valse (paraphrase sur la valse de Strauss : <i>Sang Viennois</i> )

### 2. ENREGISTREMENT - PARTITION

Titre du CD	BF MULTICOLORE
Editeur ou producteur (référence)	CORELIA
Interprètes (orchestre/soliste/chef...)	Batterie-Fanfare de la Musique de l'Artillerie
Date	2010
Lieu(x) où la partition est consultable	CFBF – CMF – FSCF – UFF

### 3. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

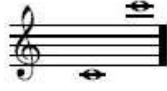


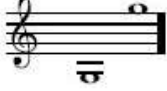
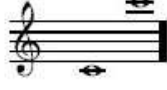

<u>Explication du titre : évocation de l'interprétation</u> C'était à l'origine une étendue de verdure située à l'est de Vienne et réservée à la chasse impériale. Par la suite, le Prater est devenu le lieu d'une fête foraine permanente, véritable parc d'attractions. On peut y admirer la Grande Roue (construite en 1897) qui est l'un des emblèmes viennois les plus célèbres. Par l'évocation du Prater, le titre conduit donc à une interprétation festive mais également majestueuse car c'est un clin d'œil à Vienne, capitale de la valse et qui a vu naître Johann Strauss, célèbre compositeur de nombreuses valses pour orchestre symphonique.	
<u>Caractère(s) de la pièce</u> Dansant, joyeux, léger et chantant	<u>Style de la pièce (donner des références)</u> Les valses de Strauss et de l'école viennoise, Valse ( <i>Triptyque</i> pour BF) de L. Sarrote
<u>Particularités (harmoniques, mélodiques, rythmiques)</u> Tonalité principale de Sib M (alternance premier et cinquième degrés. Modulation en Mib M). Rythme de la valse (un temps fort et deux temps faibles).	
<u>Œuvres à écouter</u> Pour BF : <i>Petite valse</i> de Lionel Rivière, <i>Highland waltz</i> de Michel Mathieu ; Pour orchestre symphonique : les valses de Johann Strauss, les opérettes viennoises ( <i>La veuve joyeuse</i> ), Joseph Lanner, Émile Waldteufel, Franz Lehar ...	
<u>Documents à consulter</u> : <i>La valse au 19<sup>ème</sup> siècle à Vienne</i> et <i>L'opérette à Vienne</i> (livres d'histoire de la musique), les danses de salon, le concert du nouvel an à Vienne chaque année à la télévision... → NB : lire le livre passionnant de Claude Dufresne : <i>La valse viennoise au temps des Strauss</i> (Solar).	

### 4. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

<u>Observation globale sur l'œuvre</u> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tempo de valse : pour la direction battre à un temps, à 60-65 la blanche pointée</li><li>- Lorsque les instruments ne réalisent pas le thème, ils effectuent l'accompagnement (c'est-à-dire le rythme de la valse : un temps fort, deux temps faibles)</li><li>- Faire ressortir l'impression de tournoiement, de rebond ou de balancement de la valse : appui sur le temps fort (souvent à la contrebasse), légèreté et précision des deux temps faibles (souvent aux clairons basses et trompettes basses)</li><li>- Différence de caractères : Introduction + Partie I + Coda au caractère majestueux, avec envergure, plus affirmé, plus marqué et le Trio au caractère plus doux et chantant</li><li>- Importance de l'articulation des clairons pour le thème b de la Partie I (cf. à partir de la mes. 37)</li><li>- Précision des percussions</li></ul> Sur le plan technique, une maîtrise du <i>legato</i> s'impose pour offrir des phrases souples, aérées, limpides comme le thème exposé à <b>A</b> par les clairons Sib (souplesse des ... <i>f</i> et <i>p</i> ) Une colonne d'air mise à contribution par l'emploi des nuances <i>crescendo</i> et <i>decrescendo</i> (comme à <b>B</b> ).
--

## Nomenclature détaillée des instruments

(instruments/nombre de voix par instrument)

Instruments	Nombre de voix (ou de parties)	Observations ( <i>ex.: Ad Lib.</i> )	Tessiture et difficulté
Clairon	2		
Trompette	2		
Cor	2		
Trompette basse	2		
Clairon basse	2		
Contrebasse Sib	1		
Caisse claire	1		Difficulté moyenne
Timbales	1		3 timbales : Fa Sib Mib
Cymbales	1		Difficulté moyenne
Grosse caisse	1		Difficulté moyenne

## 5. PISTES DE TRAVAIL

	Découpage et/ou reprise(s)	Mesure		Pistes de travail : description de chaque passage (indiquer des images permettant de dégager des éléments de travail)
		début	fin	
<b>Introduction</b> Sib M		<b>1</b>	<b>12</b>	Mélodie à la contrebasse. Caractère majestueux, comme une ouverture (les portes s'ouvrent sur la fête foraine et son impressionnante grande roue). <i>forte</i> avec <i>decrescendo</i> en fin d'introduction. Importance du <i>forte-piano</i> suivi d'un <i>crescendo</i> aux timbales. Thème emprunté à <i>Wiener Blut (Sang Viennois)</i> .
<b>Partie I</b> Sib M Cadence parfaite	<b>A</b> Thème a	<b>13</b>	<b>28</b>	Thème aux clairons puis aux trompettes et aux cors. Trompettes basses, clairons basses et contrebasse réalisent le rythme de la valse en accompagnement (avec légèreté et précision).
	<b>B</b> et <b>C</b> Thème b	<b>29</b>	<b>52</b>	Thème aux trompettes et aux cors puis aux clairons (cf. à partir de mes. 36). Importance du <i>sforzando-decrescendo</i> au début du thème.  Mes. 36 <i>poco marcato</i> , souligner l'articulation aux clairons.  <i>Crescendo</i> progressif vers <i>forte</i> pour annoncer le pont.
<b>Pont</b>	Mib Maj. (pédale de dominante)	<b>53</b>	<b>56</b>	Affirmé, dans la nuance <i>forte</i>  Ponctuation rythmique (deux croches suivies de deux noires).
<b>Partie II</b> <b>Trio</b> Mib M Cadence parfaite	<b>D</b> Thème a	<b>57</b>	<b>72</b>	Plus doux et <i>cantabile, poco meno mosso</i> .  Penser aux mélodies des orgues de barbarie qui accompagnaient les fêtes foraines.  Question des cors (mes. 57 à 64) et réponse des trompettes (mes. 65 à 72). Importance du <i>crescendo-decrescendo</i> (mes. 59-60 et 67-68) pour faire ressortir l'effet de tournoiement de la valse (mais aussi de la grande roue).
	<b>E</b> Thème b	<b>73</b>	<b>88</b>	Thème aux cors puis aux clairons. Ponctuation rythmique des clairons mes. 75-76 et mes. 79-80. <i>Decrescendo</i> aux percussions. <i>Decrescendo</i> final pour annoncer le retour à l'introduction.
<b>Coda</b> Sib M Cadence parfaite		<b>Mes. 89 à 100 (fin)</b>		<i>Piu mosso</i> . Mélodie aux clairons et aux clairons basses. Caractère solennel, majestueux renforcé par l'homorythmie finale. Nuance <i>forte</i> et <i>crescendo</i> pour finir <i>fortissimo</i> . Possibilité de terminer <i>accelerando</i> .